

déjà brûlés, détruisit la ville d'Haileybury et d'autres villages, causant la mort de 40 personnes. En 1908, le feu ayant consumé les bois entourant Fernie, Colombie Britannique, détruisit ensuite cette ville; 25 personnes perdirent la vie, 6,000 autres leurs habitations; enfin, les pertes matérielles furent estimées à \$5,000,000. Ce ne sont là que quelques-uns des principaux désastres historiques. Chaque année, des milliers d'acres de forêt sont anéanties par des incendies de plus ou moins d'importance, mais dont la répétition appauvrit sensiblement nos ressources forestières. De 1921 à 1925, le feu a ravagé chaque année une moyenne de 709,517 acres de terres boisées, consommant annuellement 3,900,000,000 de pieds, mesure de planche. De plus, 866,940 acres de taillis et 574,932 acres de forêt coupée depuis trente ans environ et en très bonne voie de récupération, ont été rasées par l'incendie.

En principe, deux périodes annuelles sont particulièrement dangereuses en Canada pour les feux de forêt; au printemps, après la disparition de la neige, lorsque le sol de la forêt est bien sec avant que l'herbe ne verdisse, puis plus tard, à l'automne, lorsque l'herbe est desséchée et que le sol est couvert de feuilles mortes. La statistique colligée par les différentes administrations et les associations protectrices de Québec montre que plus de 95 p.c. des feux de forêt dont l'origine est connue, sont dus à l'imprudence et sont, par conséquent, évitables. Les touristes campant en forêt, les colons, les chemins de fer, sont responsables de la plupart des incendies d'origine connue. D'autres causes, telles que la présence des chantiers et l'incendie volontaire jouent un rôle très effacé; enfin, la foudre n'allume que très rarement l'incendie.

**Insectes et maladies cryptogamiques.**—Entre 1912 et 1923 le ver du bourgeon de la sapinette a causé de formidables dommages dans les forêts de sapinette et de sapin-baumier de l'est du Canada; on estime cette perte à 100 millions de cordes de bois de pulpe dans Québec et à 15 millions de cordes au Nouveau-Brunswick. Le foyer de cette infestation est à peu près détruit mais l'insecte ravage maintenant le nord de l'Ontario et l'île du Cap Breton. D'autres insectes moins destructeurs que celui-ci prélèvent néanmoins un lourd impôt sur la forêt. Malgré que les attaques des excroissances cryptogamiques semblent plus bénignes, les pertes causées par les différentes formes de carie et les autres maladies de cette nature ne sont guère moindres que celles causées par les insectes. La pourriture de la cime du sapin-baumier est très répandue actuellement; les essences de bois dur, elles aussi, sont affectées et la valeur du bois en est amoindrie. Le peuplier et le bouleau blanc dépassent rarement dix pouces de diamètre sans présenter la marque de la carie; puisque ces essences forment une très grande proportion des jeunes arbres, la perte doit être très grande, mais elle n'a jamais été comptée.

**Bilan des pertes et récupération.**—La consommation annuelle du bois des forêts atteint environ 2,800,000,000 pieds cubes. En les sous-estimant plutôt, les pertes causées par les incendies sont annuellement d'environ 750,000,000 de pieds cubes de bois marchand, plus 1,500,000 acres de taillis, représentant la pousse annuelle d'une forêt de 25 à 30 millions d'acres. La destruction occasionnée par le ver du bourgeon de la sapinette est évaluée à 1,345,000,000 de pieds cubes par année, sans compter la destruction résultant d'autres insectes, tels que ceux qui s'attaquent à l'écorce. La perte attribuable aux maladies cryptogamiques et aux ouragans est inconnue, mais assurément considérable. On peut dire sans crainte d'erreur, que les forêts du Canada s'appauvrissent chaque année d'au moins 5,000,000,000 de pieds cubes. L'aire forestière couvrant environ 534,000,000 d'acres de jeunes arbres, une croissance moyenne annuelle de 10 pieds cubes par acre compenserait